FICHE PRATIQUE 3

Intégration d'interventions économiques dans la prévention et la réponse en matière de VBG

- **Il existe différents liens entre dénuement économique et violence basée sur le genre**, en voici quelques exemples:
  - **La pauvreté de personnes ayant survécu à la violence basée sur le genre peut aggraver leur traumatisme et exercer une influence sur leur rétablissement** : les personnes qui subissent de la violence basée sur le genre se trouvent aussi souvent dans une situation de dénuement économique, qui peut aggraver leur traumatisme, limiter le soutien dont elles peuvent bénéficier et les empêcher d'accéder à certains services. La violence sexiste peut aussi réduire la capacité des personnes survivantes à gagner un revenu.
  - **Le manque de ressources économiques rend les femmes, les filles et les garçons vulnérables aux violences basées sur le genre**, y compris aux violences conjugales et autres formes de violences sexistes telles que l'exploitation sexuelle, la traite des êtres humains et les mariages précoces.
  - **Le stress économique est connu pour être un important facteur de risque en matière de violence conjugale**. Le chômage et les difficultés économiques augmentent le stress au sein d'un ménage et ce stress se traduit souvent par une violence accrue des hommes envers leur partenaire.
  - **La modification du statut économique des femmes peut accroître la violence conjugale**. La remise en question des normes traditionnelles, selon lesquelles les hommes sont les principaux « soutiens de famille », peut accroître la violence envers les femmes. (Dans beaucoup de ménages déplacés, par exemple, les femmes sont contraintes à travailler hors du domicile familial pour la première fois alors que les hommes ne trouvent pas d'emploi satisfaisant. Une telle situation peut exacerber la violence.)

Replacer la violence basée sur le genre dans le contexte économique des personnes survivantes

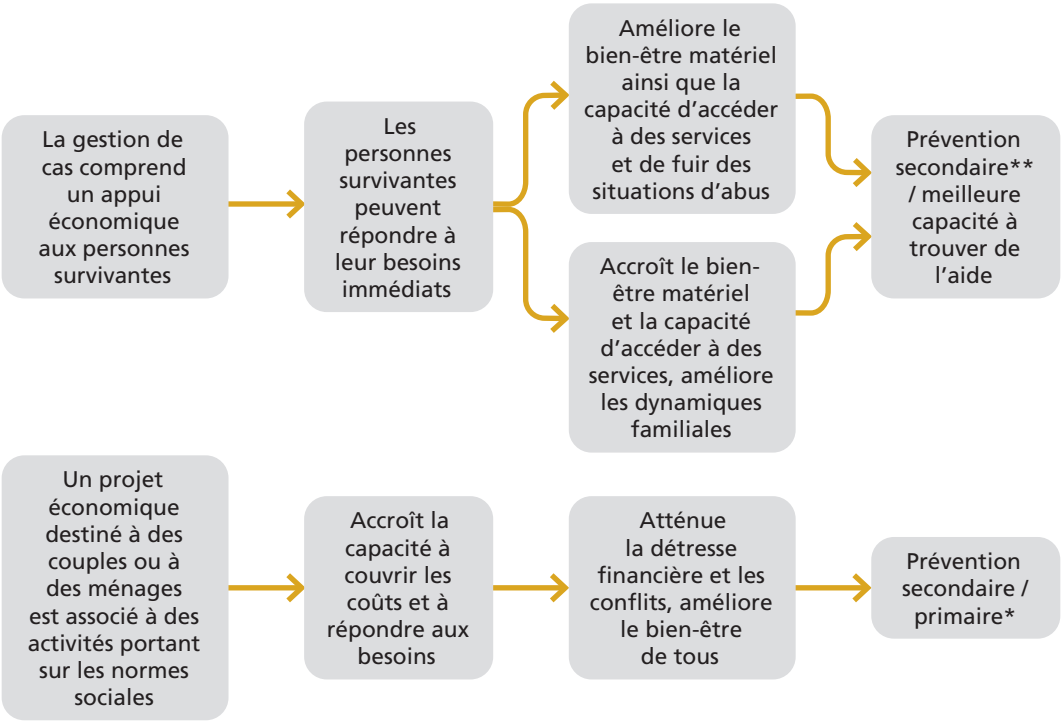
Les activités de la DDC s'inscrivent le plus souvent dans des situations humanitaires et de développement caractérisées par de faibles revenus et un fort taux de sous-emploi. Si le dénuement économique à un impact différent sur les femmes, les hommes, les enfants, les jeunes ou les personnes âgées, il n'en affecte pas moins les ménages entiers. De plus, les crises politiques et économiques ainsi que les conflits et les situations post-conflit aggravent encore la situation des ménages en termes de pauvreté et de stress économique.

- **La mise en relation des survivantes de la VBG avec des opportunités économiques renforce l'autonomisation et la résilience.**
- **La lutte contre le dénuement économique est une composante importante du dispositif de prévention et de réponse en matière de VBG**.
  - Il est important de réaliser des programmes visant à promouvoir le bien-être économique des ménages et non seulement des femmes. Offrir des possibilités économiques aux femmes et pas à leurs époux peut nuire aux femmes en augmentant la violence conjugale.
- **Les projets économiques impliquant des ménages entiers peuvent réduire la violence basée sur le genre**.
  - Si les femmes participent pleinement aux décisions concernant le projet économique (commerce, entreprise, etc.) et l'utilisation des revenus générés.
  - Si les projet économique comprend une réflexion critique des participants sur l'inégalité des genres, les normes sociales et les dynamiques familiales.

Les projets économiques constituent un bon point d'entrée pour aborder la violence basée sur le genre avec les hommes

Les projets de lutte contre la violence basée sur le genre peinent à susciter l'intérêt des hommes et à les inciter à participer aux discussions sur les normes en matière de genre et sur les violences sexistes. Les animateurs rapportent que ces discussions n'intéressent pas les hommes et que ceux-ci se sentent parfois attaqués. Même si les hommes sont ouverts à la discussion, ils se concentrent souvent sur leurs problèmes économiques. Certains acteurs de la lutte contre la violence basée sur le genre ont donc cherché des solutions pour aborder les préoccupations des hommes comme une fin en soi, ainsi que comme un moyen d'impliquer les hommes dans la transformation des normes sociales. Ces projets ont réussi à susciter et à retenir l'intérêt des hommes et recèlent un potentiel prometteur pour réduire la violence basée sur le genre.

Comment des projets économiques peuvent réduire la violence basée sur le genre : quelques pistes



*Prévention primaire : prévenir la violence avant qu'elle ne se manifeste

**Prévention secondaire : prévenir le retour de la violence

Source: Schéma adapté à partir de la présentation de Julienne Corboz à la DDC, décembre 2022.

? Intégration des interventions économiques et d'un système de prévention et de réponse en matière de VBG : questions essentielles à se poser

1 De quelle manière la réflexion critique sur les normes sociales / de genre est-elle prise en compte dans l'intervention économique ?

De nouvelles données probantes indiquent qu'il est possible de réduire la violence basée sur le genre lorsque les interventions économiques s'accompagnent de mesures visant à favoriser la réflexion critique sur la question des normes sociales / de genre et des dynamiques familiales. Certains acteurs intervenant dans le domaine de la VBG ont développé des programmes d'études spécifiques pour de telles réflexions dans le but de les intégrer à leurs programmes de formation destinés à l'intervention économique. Par exemple, une séance de formation consacrée à la gestion financière avec des hommes et des femmes peut inclure une analyse de la gestion des finances du foyer et des tâches domestiques non rémunérées, invitant les participantes et participants à se poser les questions suivantes : qui gère, qui contrôle, qui contribue ? Ces discussions peuvent constituer des points d'entrée efficaces pour faciliter la réflexion sur la discrimination et les inégalités. Certaines organisations ont déjà testé ce type d'interventions et obtenu des résultats encourageants.

Lors de l'examen des composantes sociales des projets de développement économique, il convient de vérifier que :

- Une période suffisante a été prévue pour permettre au projet de produire des résultats. Bien que la durée des séances de formation consacrées aux aspects économiques et aux normes sociales puisse varier de quelques semaines à plus d'une année, il est recommandé de tabler sur un cycle de projet d'une durée minimale de deux ans, y compris le temps de préparation pour la formation des animateurs et un solide soutien une fois la formation achevée.
- L'intervention est conçue de manière appropriée : il est recommandé de la présenter sous la forme de sessions de « bien-être familial » ou sous tout autre intitulé rassurant.
- Le programme d'études a été testé, évalué et adapté au contexte sur la base des retours reçus de la part des organisations de femmes.
- Une attention suffisante a été accordée à la formation et au mentorat des animateurs locaux.

Intégration du système de prévention et de réponse en matière de VBG dans le cadre de projets de développement économique : exemples choisis

Indashyikirwa (« agents du changement » en kinyarwanda), Rwanda, région des Grands Lacs et également depuis peu en Syrie

Développé par CARE Rwanda en partenariat avec deux ONG rwandaises : Centre de ressources pour les hommes du Rwanda et Réseau des femmes-Rwanda. Depuis 2012, le programme est également mis en œuvre avec succès dans le cadre du projet de la DDC dans la région des Grands lacs. Actuellement, le Bureau des affaires étrangères et du Commonwealth (Foreign, Commonwealth & Development Office, FCDO) est en train de l'adapter pour le mettre en œuvre en Syrie.

Le contexte : violence conjugale, conflit, post-conflit

Les interventions : femmes, couples, communautés

- Les associations villageoises d'épargne et de crédit ciblant les femmes adultes sont utilisées désormais comme point de départ pour les interventions en matière de VBG.
- Programme (21 séances sur 5 mois) pour les couples dans le but de promouvoir des relations non-violentes fondées sur l'égalité des genres. L'accent de ce programme est mis sur le pouvoir (pouvoir sur, pouvoir de faire, pouvoir au sein de, pouvoir avec), la réflexion critique et le cheminement qui, partant des connaissances aboutit à des comportements marquant l'acquisition de compétences et se traduisent finalement par des actions. Inclut des contenus sur les éléments déclencheurs de la violence conjugale (p. ex. désaccords au sujet de l'argent, jalousie, consommation d'alcool au masculin).
- Activisme au sein de la communauté – sous-groupe de couples formés pour soutenir l'activisme au sein des communautés (dessin de SASA !) sur une période de deux ans.
- Espaces sûrs pour les femmes offrant le soutien nécessaire en matière de VBG, orientations pour les personnes ayant survécu à des violences basées sur le genre et formations créatrices de revenus.
- Formation et mobilisation de leaders d'opinion pour favoriser un environnement propice au système de prévention et de réponse en matière de violence conjugale.

Résultats : diminution significative de la violence conjugale (et de l'un de ses aspects, à savoir la violence économique) au sein des couples qui participent au programme. La DDC travaille avec le modèle du couple au Rwanda depuis 2011, mais sans la composante économique.

Source: *What Works to Prevent Violence against Women and Girls* (2019). Impact of Indashyikirwa : *An innovative programme to reduce partner violence in rural Rwanda*. Evidence Brief août 2019.

Zindagii Shoista (« Vivre dans la dignité »), Tadjikistan

Programme développé par International Alert, Cesvi et 3 partenaires locaux : ATO, Farodis et Zanoni SharqAdapté à partir de l'intervention de Stepping Stones et de Creating Futures. Également adapté et mis en œuvre au Népal sous l'intitulé *Sammanit Jeevan*.

Le contexte : violence conjugale et domestique exercée par la belle-famille à l'encontre de femmes dont les maris ont émigré en Russie

Les interventions : auprès des femmes, de la belle-famille

- Autonomisation sociale – 11 séances de formation consacrées à l'égalité entre les sexes, au respect et à la communication au sein du foyer, ainsi qu'à la réduction de la violence
- Autonomisation économique – 12 séances destinées à sensibiliser à la contribution des femmes à l'économie du foyer, à renforcer les compétences en matière de gestion financière (établissement d'un budget, dépenses, épargne), à développer un concept pour des activités génératrices de revenus (IGA), à former en vue de l'acquisition de compétences commerciales et à acquérir le matériel et les fonds nécessaires au démarrage d'activités génératrices de revenus

Résultats : au bout de 30 mois, les niveaux de violence à l'encontre des femmes et des filles ont chuté de 50 %, et les indicateurs de la qualité des relations et de l'égalité entre les genres se sont améliorés. Des changements positifs significatifs ont été constatés pour tous les indicateurs de statut socioéconomique, ainsi que pour toutes les mesures en matière de santé, y compris en ce qui concerne l'échelle d'évaluation de la dépression et les tendances suicidaires.

Source: Mastonshoeva, S.; Myrttinen, H.; Chirwa, E.; Shonasimova, S.; Gulyamova, P.; Shai, N. & Jewkes, R. (2020). Evaluation *of Zindagii Shoista (Living with Dignity), an intervention to prevent violence against women in Tajikistan: impact after 30 months, What Works to Prevent Violence against Women and Girls*.

Pour de plus amples informations concernant le contenu de ces programmes de formation, voir la fiche pratique 2 : *Prévention de la VBG – réflexion critique et action collective*.

2 De quelle manière l'intervention économique inclut-elle le conjoint / le partenaire et les autres membres de la famille ?

D'après de nouvelles données probantes, le fait d'inclure le conjoint et d'autres membres du foyer (la belle-famille, p. ex., dans les contextes où plusieurs générations vivent sous le même toit) dans les interventions économiques permet de stimuler les échanges sur les dynamiques familiales. Cela améliore les relations au sein du foyer et réduit au bout du compte les risques de violence domestique et de violence conjugale. Il serait judicieux que les projets financés par la DDC visant à associer les interventions économiques et le système de prévention et de réponse en matière de VBG explorent une approche globale de la famille et du foyer.

Exemple de projet en matière de VBG prévoyant des interventions économiques associant la famille

Dans un projet en matière de VBG financé par la DDC et mis en œuvre par l'International Rescue Committee (IRC) en Jordanie, les personnes ayant survécu à la violence basée sur le genre qui ont été orientées vers l'unité de l'IRC pour le développement économique étaient en mesure d'apporter un complément substantiel au budget du ménage grâce à l'intervention économique. Après avoir constaté les avantages économiques générés par ces activités, les maris ont commencé à rejoindre leurs épouses, l'activité économique a été perçue comme une affaire « de famille » et cette approche a été encouragée.

Source: Chaujar, P. et B. Weyermann (2022). Light-touch review of SDC-funded GBViE projects in the MENA region. SDC Berne.

Lors de l'examen des programmes en matière de développement économique / axés sur les moyens de subsistance, il convient de se poser les questions suivantes :

- Les gains générés par l'intervention permettent-ils de couvrir de manière substantielle le coût de la vie ? L'intervention économique améliore-t-elle de manière significative la situation de la personne ayant survécu à la violence basée sur le genre et celle de sa famille ?
- De quelle manière l'intervention économique prend-elle en compte le conjoint/les autres membres de la famille, comme la belle-famille (dans le but d'influer sur les dynamiques familiales contribuant à la violence domestique/conjugale) et/ou les autres femmes du foyer dans des projets de développement de petites entreprises ?
  - L'organisation de mise en œuvre a-t-elle consulté les femmes pour pouvoir comprendre leur contexte spécifique et identifier les membres du foyer devant être intégrés dans les interventions économiques ?
  - Le projet aborde-t-il la question des responsabilités disproportionnées des femmes en lien avec les tâches ménagères et l'éducation des enfants, qui est susceptible

de nuire à leur participation à l'initiative économique et de les empêcher d'en bénéficier ?

– Pour les projets économiques s'adressant aux hommes, pourrait-il être judicieux d'associer les membres de la famille de sexe féminin à l'activité ?

Service pour les enfants

Le Guide des genres pour les actions humanitaires publié par le IASC considère la fourniture de services de garderie comme une partie intégrante de l'action humanitaire et une bonne pratique permettant d'assurer que les femmes peuvent participer aux efforts d'autonomisation économique et en tirer parti.

Source: IASC 2018. Le guide des genres pour les actions humanitaires.

3 Comment faire en sorte que les personnes ayant survécu à VBG qui participent aux activités menées dans le cadre d'un projet de développement économique aient accès aux services de prise en charge ?

Il se peut que des personnes exposées au risque de VBG ou ayant déjà vécu des VBG soient au nombre des participantes et participants aux initiatives économiques entreprises. Ces personnes doivent pouvoir accéder aux services de prise en charge. Les projets soutenus par la DDC doivent mettre en relation les personnes ayant survécu à des violences basées sur le genre avec les services de prise en charge. Voir la fiche pratique 1 : *La prise en charge multisectorielle de la VBG*.

Veuillez contrôler les éléments suivants :

- Les prestataires de services VBG présents sur les sites du projet ont-ils été identifiés ? Comment le projet met-il en lien les personnes ayant survécu à des violences basées sur le genre avec ces services ? Existe-t-il un protocole d'orientation ?
- Le projet garde-t-il une trace de la manière dont les services VBG traitent les personnes ayant survécu à des violences basées sur le genre, ainsi que de la manière dont ces personnes bénéficient de ces services ?
- Qu'est-il prévu si la qualité des services d'orientation VBG n'est pas suffisante ?

Les projets de développement économique peuvent également inclure une contribution destinée à renforcer sur les sites des différents projets les services du système de réponse en matière de VBG. Cela peut prendre la forme d'un financement fourni aux agences techniques pour le renforcement des capacités et le mentorat, d'un soutien financier aux prestataires de services ou d'une collaboration avec les autorités locales dans le but d'institutionnaliser le financement et le soutien technique pour ces services.

4 De quelle manière les projets traitant de la VBG s'articulent-t-ils avec les projets consacrés aux interventions économiques ?

Les projets sur la VBG soutenus par la DDC devraient être reliés à des projets relatifs aux moyens de subsistance et à des projets de développement économique déjà existants.

Lors de l'examen de ces liens, veuillez contrôler les éléments suivants :

- De quelle manière la collaboration intervient-elle entre les deux types de projet sur des cas individuels de personnes ayant survécu à la violence basée sur le genre qui sont aiguillées d'un projet vers un autre ?
- Les membres de l'équipe du projet économique comprennent-ils les besoins spécifiques et les vulnérabilités des personnes ayant survécu à la violence basée sur le genre qui participent ou seraient susceptibles de participer à leurs interventions ? Dans la négative, est-il possible de les former ou de leur proposer un mentorat, afin d'éviter de montrer du doigt les survivants et d'augmenter le risque de stigmatisation ? Est-il possible de les former également sur la manière de préserver la confidentialité de ces personnes ?

Références et lectures complémentaires

Modules de formation utilisés dans le cadre du changement des normes sociales et de l'autonomisation économique

Zindagii Shoista – Living With Dignity: Workshop Manual Part 1, développé par International Alert et alia.

Couples Curriculum Training Module used in Indashyikirwa model developed by CARE in Rwanda and others.

Implementation Manual Economic And Social Empowerment (Ea$E) model developed by IRC.

Analyses d'impact des interventions économiques intégrées avec système de prévention et de réponse en matière de VBG

Mastonshoeva, S.; Myrttinen, H.; Chirwa, E.; Shonasimova, S.; Gulyamova, P.; Shai, N. & Jewkes, R. (2020). *Evaluation of Zindagii Shoista (Living with Dignity), an intervention to prevent violence against women in Tajikistan: impact after 30 months, What Works to Prevent Violence against Women and Girls*.

Éléments d'appréciation de l'impact du modèle EA$E de l'IRC au Burundi : IRC (2011): *Getting down to business: Women's economic and social empowerment in Burundi*.

What Works to Prevent Violence against Women and Girls (2019). Impact of Indashyikirwa: An innovative programme to reduce partner violence in rural Rwanda. Dossier d'information, août 2019.

Interventions où les approches transformatrices de genre sont intégrées dans des projets d'intervention économique

FAO, FIDA et PAM. 2020. Approches transformatives sensibles au genre pour la sécurité alimentaire, l'amélioration de la nutrition et l'agriculture durable – Recueil de quinze bonnes pratiques. Rome.